

Quelques adresses utiles:

ESPERANCE ET VIE

3 rue Montbrun, 75013 Paris

☎ 01 45 35 78 27

Site: www.esperanceetvie.com

ASSOCIATION Elisabeth Kübler-Ross

10 rue Grande, 36000 Châteauroux

☎ 02 54 07 01 69

Site: <http://ekr.france.free.fr>

VIVRE SON DEUIL

7 rue Taylor, 75009 Paris

01 42 08 11 16

Site: www.vivresonseuil.asso.fr

FAVEC

28 place St Georges, 75009 Paris

☎ 01 42 85 18 30

Site: www.favec.asso.fr

SUICIDE ECOUTE

5 rue du Moulin-Vert, 75014 Paris

☎ 01 45 39 40 00

Site: www.suicide.ecoute.free.fr

FNATH (en cas de décès par accident de travail)

38 Bd St Jacques, 75014 Paris

☎ 04 77 49 42 42

Site: www.fnath.org

... après les obsèques...



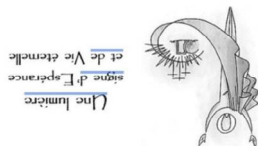
Avec le temps, des choses s'imposent ou deviennent plus claires

*Nous ne l'aurions sans doute pas dit au moment de la mort ou des rites d'obsèques ou de sépultures. Mais avec le temps qui a passé, nous pouvons mesurer que **notre défunt a « pris sa place »** dans nos existences qui ont continué.*

*Ce qui était **inimaginable et impossible**, s'est **réalisé petit à petit** : souvenirs, sentiments et impression au fond de vos cœurs, projets menés en son nom, conversations avec lui.*

*Et c'est pourquoi nous aimons **nous retrouver chaque année, en ce 02 Novembre, jour de prière pour tous les défunts**, le temps s'étant un peu écoulé, la situation ayant changé, des convictions étant plus claires...*

Ainsi, ce n'est pas seulement leur mort et leur disparition qui nous rassembleront comme aux premiers jours du deuil.... mais leur vie et leur présence secrète et invisible...



Ceux que l'on a aimés
Ils voyagent si loin et c'est pour si longtemps que
L'absence a soudain un goût d'éternité
Et que le désespoir s'installe à nos chevets.
Ceux que l'on a aimés ne prennent pas de rides
Mais parfois leurs prénoms ont un tel goût de vide
Que l'on reste indécis aux frontières du silence
Et que nos nuits s'étoilent de désespérance.
Ceux que l'on a aimés nous parlent à voix basse
Pour que tous nos regrets, tous nos chagrins s'effa-
cent,
Pour que reviennent enfin la paix et le sommeil
Et que nos mains s'habillent de soleil.
Ceux que l'on a aimés... moi, je veux croire encore
Qu'ils sont à nos côtés, nous veillent si l'on dort
Et que là où ils sont dans ce monde lointain,
Ont la douceur des anges et nous tiennent la main...

« Par la mort, la famille ne se détruit pas,
elle se transforme,
une part d'elle va dans l'invisible.
On croit que la mort est une absence,
quand elle est une présence discrète.
On croit qu'elle crée une infinie distance,
alors qu'elle supprime toute distance,
en ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair.
Que de liens, elle renoue, que de barrières elle brise,
que de brouillard elle dissipe, si nous le voulons bien.
Vivre, c'est souvent se quitter ; Mourir, c'est se rejoindre.
Ce n'est pas un paradoxe de l'affirmer.
Pour ceux qui sont allés au fond de l'amour :
la mort est une consécration non un châtiment...
Au fond, personne ne meurt, puisqu'on ne sort pas de Dieu.
Celui qui a paru s'arrêter brusquement sur sa route,
écritain de sa vie, a seulement tourné la page.
Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer,
plus les survivants ont d'attaches célestes.
Le ciel n'est plus alors uniquement peuple d'anges,
de saints connus ou inconnus et du Dieu mystérieux.
Il devient familier, c'est la maison de famille,
la maison en son étage supérieur, si je puis dire
et du haut en bas, le souvenir,
les secours, les appels se répondent. Ainsi soit-il. »
Père Antonin Serillanges (1863-1948)